

OPINION ÉDITORIALE SUR LE CONSEIL DE LA FÉDÉRATION

Le médicament et l'innovation : une solution à la viabilité des systèmes de santé au Canada

29 juillet 2004

Par Russell Williams

La santé est au cœur des discussions et des préoccupations des canadiens et de canadiennes. Certains sont inquiets et se demandent si le système de santé universel canadien sera en place pour leurs enfants et petits-enfants.

Les premiers ministres de tout le pays se rencontrent cette semaine à Niagara-on-the-Lake et ils préparent un examen en profondeur de nos systèmes de santé.

Dans ce diagnostic préliminaire, ils vont présenter au Premier ministre Paul Martin les besoins spécifiques de chacune de leur province en exigeant des transferts plus généreux du fédéral. Les attentes sont grandes car les promesses l'ont été toutes autant durant la dernière campagne fédérale : quatre milliards de dollars pour la réduction des listes d'attente et un autre montant de trois milliards à être versé annuellement aux provinces d'ici avril 2006.

Les provinces et le fédéral ne pourront atteindre ces objectifs sans l'apport des nombreux partenaires du domaine de la santé dont les compagnies de recherche pharmaceutique. Notre vision est de créer un partenariat avec les gouvernements et d'autres professionnels pour améliorer nos systèmes de santé.

Nous prônons depuis toujours un accès à des soins efficaces et abordables pour tous les citoyens et nous sommes d'avis que des solutions doivent être mises de l'avant pour assurer la viabilité des systèmes de santé au pays. L'une d'elle est très certainement l'utilisation optimale du médicament.

Le médicament constitue une des interventions les moins coûteuses pour traiter un patient. Le médicament permet d'éviter chirurgies et admissions dans les hôpitaux, deux avenues qui s'avèrent beaucoup plus onéreuses. Les chiffres indiquent que pour chaque dollar dépensé en santé au pays, seulement 6,5 cents sont investis dans les médicaments d'ordonnance.

Les nouveaux médicaments ont fait leurs preuves dans notre Société. A titre d'exemple, les admissions dans les hôpitaux ont chuté de quarante et un pour cent depuis les vingt-cinq dernières années au pays. Les nouveaux médicaments ont réduit de soixante pour cent le taux de mortalité relié aux crises cardiaques entre 1979 et 1999. Et, les études ont démontré un lien étroit entre les dépenses pharmaceutiques et l'augmentation de l'espérance de vie.

Toutes ces améliorations découlant de l'utilisation optimale des médicaments ont permis de réduire les listes d'attente dans les hôpitaux et les coûts directs qui y sont rattachés, deux objectifs recherchés par les gouvernements et les administrateurs des systèmes de santé.

Il va s'en dire que la découverte de nouveaux médicaments et les impacts positifs sur les systèmes de santé au pays, n'aurait pas été possible sans la recherche et le développement.

Mais il y a une ombre au tableau : la recherche et le développement (R&D) de nouveaux médicaments est en perte de vitesse depuis 2001 parce que le Canada n'est pas compétitif mondialement. C'est pourquoi, nous croyons qu'il est impératif de mettre en place rapidement une politique d'innovation qui permettrait de renverser cette tendance et d'attirer plus de capitaux en R&D au Canada.

Le Canada doit envoyer un signal clair en regard à une meilleure protection de la propriété intellectuelle, à une approbation plus rapide des nouveaux médicaments et un accès uniforme à ces nouvelles thérapies. Ce sont là des exemples qui permettraient au Canada d'être concurrentiel, voir même se démarquer des autres pays au chapitre de l'innovation pharmaceutique.

Le Canada doit aussi prendre les mesures nécessaires dans le dossier des pharmacies Internet ou des médicaments destinés aux patients canadiens sont détournés vers les Etats Unis. Les gouvernements doivent agir maintenant afin de prévenir d'éventuelles pénuries de médicaments qui ébranleraient la confiance des patients à l'endroit du système de santé et du système d'approvisionnement canadien en médicaments.

Notre communauté de recherche pharmaceutique estime que les orientations qui découleront de la rencontre du Conseil de la fédération doivent absolument tenir compte du mieux-être des patients. Cette rencontre est une occasion unique pour les provinces, les territoires et le gouvernement fédéral de jeter les bases du renouveau des systèmes de santé, renouveau auquel nous voulons participer activement.

Russell Williams est président de *Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D)*. Avant sa nomination comme président de Rx&D, M. Williams a été député pendant près de 15 ans à l'Assemblée nationale du Québec ou il a œuvré comme adjoint parlementaire de deux ministres de la Santé et des Services sociaux.